

## PAKISTAN

# L'Aïd Al-Adha tourne au carnage dans une mosquée

**L'Aïd Al-Adha, la plus importante fête des musulmans, qui rassemble les familles dans la joie, a tourné au carnage hier dans une mosquée de Charsadda, dans le nord-ouest du Pakistan, où un kamikaze a fait exploser une bombe, tuant au moins 54 personnes au moment le plus fort de la prière collective.**

«J'ai perdu mes deux frères», se lamente Jehangir Khan, qui prend sa tête dans ses mains et s'agenouille au beau milieu de la cour au sol maculé de sang qui servait, pour l'occasion, de salle des prières.

Le millier de fidèles venus se recueillir ne pouvaient pas tous se masser dans la petite salle de la mosquée. Jehangir, malgré la douleur, a aidé les secouristes et retiré de la mosquée les corps mutilés de six enfants.

L'attentat suicide, le énième d'une vague sans précédent perpétrés dans le pays par les fondamentalistes proches d'Al-Qaïda et des talibans afghans, et qui a tué déjà près de 760 personnes en 2007, visait cette fois un notable local, Aftab Sherpao, qui était encore, il y a un peu plus d'un mois, le ministre de l'Intérieur du président Pervez Musharraf et, à ce titre, l'un des artisans et exécutants les plus acharnés de la lutte contre les terroristes islamistes. Les femmes hurlent et se battent la poitrine en signe de



Une explosion qui a fait 54 morts.

douleur à mesure que les corps mutilés de leurs proches sont retirés de la mosquée, située au cœur des dépendances de la résidence familiale de M. Sherpao, légèrement blessé il y a huit mois dans ce même fief de Charsadda par un attentat suicide qui avait déjà tué 28 personnes.

L'explosion, qui n'a pas blessé M. Sherpao mais l'un de ses fils, était si violente qu'elle a soufflé les portes et les fenêtres de la mosquée alors que la bombe a explosé dans la cour en plein air.

Des morceaux de chair et des membres jonchaient les alentours plusieurs heures après le drame, au beau milieu

des chaussures laissées à l'extérieur par les fidèles.

«C'est comme si l'on avait aspergé les lieux avec des dizaines de litres de sang», souffle Ghuncha Gul, un officier de la police de Charsadda, encore abasourdi par l'ampleur du drame.

L'Aïd Al-Adha, la «fête du sacrifice», n'a même pas donné lieu à l'abattage rituel des moutons ou des chèvres dans le village, qui devait avoir lieu après la grande prière.

Au lieu d'en partager la viande avec la famille et les autres villageois, comme le veut la tradition, les habitants parcourraient chaque maison dans l'après-midi pour tenter de

consoler ceux qui ont perdu un des leurs.

C'est au moment où les croyants s'inclinaient quand l'imam de la mosquée prononçait la formule rituelle «Allah Akbar» («Allah est le plus grand»), moment fort de la prière, que le kamikaze a déclenché la bombe qu'il portait sur lui, au milieu de centaines de fidèles, raconte l'un d'eux, Jangrez Khan. Plusieurs heures après le drame, les ambulances continuaient leur va-et-vient, transportant les très nombreux blessés vers les hôpitaux de la région placés en état d'alerte.

«C'était une explosion extrêmement violente», se rappelle-t-il.

Photo: DR

## CROATIE

## Quatre ex-policiers condamnés pour crimes de guerre

Quatre ex-policiers croates ont été condamnés hier par la justice locale à des peines de prison de 3 et 4 ans pour leur complicité dans des crimes de guerre contre des prisonniers de l'armée yougoslave au début de la guerre de Croatie (1991-95), a-t-on indiqué de source judiciaire.

Luka Markesic a écopé d'une peine de prison de 4 ans, alors que Zdenko Radic, Zoran Maras et Ivan Orlovic ont été chacun condamnés à 3 ans de prison par un tribunal de Varazdin (nord), selon l'agence Hina.

Ils ont été reconnus coupables d'avoir remis à des membres d'une unité spéciale des forces croates six soldats de l'armée yougoslave (JNA), dont la nationalité n'a pas été précisée, et un civil serbe, détenus dans un commissariat de police à Bjelovar, à 80 km à l'est de Zagreb.

Les six militaires ont ensuite été exécutés dans une forêt des alentours de la ville, tandis que le civil a survécu à ses blessures et a pu témoigner durant le procès. Les auteurs de ces crimes n'ont jamais été identifiés.

En 1991, après la proclamation par la Croatie de son indépendance de la Yougoslavie, une guerre a opposé les forces croates aux sécessionnistes serbes, appuyés par le régime au pouvoir à Belgrade et la JNA. Ce conflit a fait environ 20 000 morts.

## BELGIQUE

## Un attentat «pourrait être en cours de préparation»

Le Premier ministre belge Guy Verhofstadt a déclaré hier, après l'arrestation de 14 islamistes présumés, que des éléments indiquent «qu'un attentat pourrait être en cours de préparation».

«L'Organe pour la coordination de l'analyse de la menace dispose d'éléments indiquant qu'un attentat pourrait être en cours de préparation», a-t-il indiqué lors de sa déclaration de politique générale au Parlement belge, juste après avoir prêté serment avec son gouvernement de transition.

Les autorités belges avaient annoncé hier matin le renforcement des mesures de sécurité à Bruxelles en raison d'une menace terroriste à la suite des interpellations opérées dans la matinée, tout en assurant n'avoir aucun élément concret permettant de conclure à la préparation d'un attentat.

Les islamistes présumés sont soupçonnés d'avoir voulu faire évader à l'aide d'armes et d'explosifs un terroriste tunisien, Nizar Trabelsi, condamné définitivement à 10 ans de prison en 2004 pour avoir préparé un attentat contre une base militaire belge où sont stationnés des soldats américains.

«Des actes à main armée pourraient accompagner cette tentative d'évasion», a déclaré M. Verhofstadt. «D'autres actes de violence ne sont pas à exclure», a-t-il ajouté.

## PALESTINE

# Deux ministres israéliens envisagent une trêve avec le Hamas

**Deux ministres israéliens, Shaoul Mofaz (Transports) et Binyamin Ben Eliezer (Infrastructures), ont réaffirmé hier leur position en faveur d'une trêve avec le Hamas si le mouvement islamiste faisait une proposition jugée crédible.**

«Si une offre sérieuse de trêve de la part du Hamas nous parvenait, je pense que nous devrions l'examiner sérieusement», a déclaré aux journalistes M. Mofaz, vice-Premier ministre et membre du parti Kadima du Premier ministre Ehud Olmert, et ancien chef d'état-major.

Il a exclu des «négociations directes» et de caractère politique avec le mouvement islamiste qui a pris le pouvoir en juin dans la bande de Gaza tant qu'il ne reconnaît pas Israël, mais il envisage des contacts par l'intermédiaire de l'Egypte.

«Si le Hamas vient à nous avec une proposition sérieuse de trêve prolongée, je crois personnellement qu'Israël ne devrait pas la rejeter», a déclaré

pour sa part à la radio publique M. Ben Eliezer. «Il n'est pas indispensable à cet effet que le Hamas reconnaisse Israël au préalable. L'essentiel est qu'il cesse les tirs de roquettes et toute autre attaque contre Israël à partir de Gaza, et s'engage à empêcher la contrebande d'armes à travers la frontière avec l'Egypte», a poursuivi M. Ben Eliezer, un proche du ministre de la Défense Ehud Barak (Parti travailliste).

«Faire de la reconnaissance d'Israël un préalable à une négociation serait le meilleur moyen de la torpiller à l'avance», a souligné l'ancien ministre de la Défense qui a lié en revanche un dialogue avec le Hamas à la libération du soldat Gilad Shalit, enlevé en juin 2006

par un commando palestinien, à la lisière de la bande de Gaza. Il a estimé que le Hamas «montrerait des signes de lassitude» compte tenu de la vigueur des opérations militaires israéliennes dans la bande de Gaza et des pressions économiques exercées par Israël.

Selon la radio militaire israélienne, des hauts responsables de l'armée partagent cette analyse et sont eux aussi prêts à envisager un dialogue avec le Hamas sur un cessez-le-feu de longue durée.

Mais un haut responsable gouvernemental a démenti qu'Israël examinait à ce stade une telle option. «Israël dialogue avec l'Autorité palestinienne présidée par Mahmoud

Abbas, et pas avec des extrémistes», a-t-il déclaré à l'AFP sous couvert de l'anonymat. «Nous ne permettrons pas à des organisations terroristes de continuer à frapper ou de

recupérer leurs forces. Nous continuerons à employer tous les moyens nécessaires pour les empêcher d'attaquer nos localités», a-t-il ajouté en référence aux tirs de roquettes contre Israël.

Le président israélien, Shimon Peres, cité par les médias israéliens, a déclaré «qu'avant de parler d'une trêve avec le Hamas, les Palestiniens doivent cesser les tirs».

«Au moment où (le Premier ministre limogé du Hamas Ismail) Haniyeh fera cesser les tirs de roquettes, nous serons alors peut-être d'accord pour parler avec lui», a-t-il souligné, cité par Ynet, le journal en ligne du Yediot Aharonot.

Près de vingt combattants palestiniens, membres de différents groupes armés, ont été tués cette semaine lors d'une série d'opérations terrestres et aériennes israéliennes dans la bande de Gaza.